

La Commune de Paris

Sur l'air: Versaillais! Versaillais! (de Jean-Edouard), auteur : Jean-Edouard, date : 1971

En 1971, Jean-Edouard -qui a déjà écrit « Métro boulot dodo » pour Eddy Mitchel- est très contrarié : il a écrit une belle chanson pour le centenaire de La Commune de Paris de 1871 et voilà qu'un groupuscule maoïste la lui a piratée pour faire un enregistrement sauvage (45 Tours : Les Barricadiers) La SACEM, prévenue, saisira les disques. Philippe Richeux et moi-même (Annie Nobel) proposons alors à Jean-Edouard de produire avec lui un disque à compte d'auteur, pour que cette mésaventure ne se reproduise pas, et de chanter sa chanson en spectacle. Mon ancien directeur artistique de chez RCA, Simon Hosemans, passé aux éditions Labrador, nous a même proposé de distribuer le disque. Mais... tous comptes faits... nous avons refusé... et nous l'avons très bien vendu en tournées... Voir [http ://www.annienobel.com/](http://www.annienobel.com/)

Hiver 71, c'est l'hiver du chaos
L'hiver de la défaite devant les Pruscos
L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim
L'hiver des collabos, des faux républicains
Il commence à fleurir des cocardes écarlates
Et bientôt dans les rues, le cri du peuple éclate

Refrain :

Versaillais! Versaillais!
Vous avez fusillé le coeur d'une révolution
Vous l'avez jetée en prison!
bis | Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés

Un matin tout Paris entre en insurrection
Et Paris doit lutter contre la réaction
Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots
Du haut des barricades, agitez vos drapeaux
Agitez vos drapeaux, les Versaillais canonnent
Agitez un mouchoir, rouge du sang d'un homme!

→ Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage
Thiers a tué la Commune en un rouge carnage
Derrière les tombes et les croix d'un cimetière
A dix contre deux cents, les révolutionnaires
Les derniers fédérés contre un mur sont tombés
Ne murmurant qu'un mot :
le mot FRATERNITÉ!

→ Refrain

Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Ce lieu de rencontres et de culture libertaire tient son nom de deux militants libertaires morts dans les premiers mois de la Révolution Espagnole de 1936. Son but est de diffuser les idéaux anarchistes.

Un local

Un local de 60 m2 contenant une bibliothèque composée de 5000 ouvrages en espagnol, français, catalan, italien, anglais, portugais etc. Ce Centre est né de la volonté de quelques individus qui ont mis en commun leurs moyens matériels, financiers, et leur enthousiasme, pour accueillir la bibliothèque d'Abel PAZ et ses archives.

Un petit mot sur Abel PAZ :

il est né à Almeria en 1921, dans une famille d'ouvriers agricoles. Il prit part à la Révolution Espagnole dans les rangs de la CNT et dut se réfugier en France en 1939. Il fut alors interné en France dans différents camps. En 1942, il se rendit en Espagne pour rejoindre la guérilla anti-franquiste. Arrêté la même année, il resta en prison jusqu'en 1953. Il connut alors à nouveau l'exil en France jusqu'en 1975. Il vit depuis à Barcelone. Il est également l'auteur de quatre volumes passionnants de mémoires (Ed. Hacer) dont "Al pie del muro" sur son séjour dans les geôles franquistes et "Entre la niebla" sur celui qu'il fit dans les camps de concentration de la République Française.

Le Centre offre un très grand choix de documents, témoignages sur la Révolution Espagnole de 1936, et de nombreux autres sujets en rapport avec l'anarchisme. Des archives et enregistrements audio et vidéo peuvent également y être consultés.

Un fonctionnement libertaire

Le C.A.D est géré par l'Assemblée générale de tous les adhérents. Son budget est composé des cotisations et des dons (aucune subvention de qui que ce soit).

Toutes les décisions sont prises en réunion plénière, tous les adhérents en reçoivent un compte-rendu. La réunion plénière se tient une fois par mois : le dernier Samedi (15 h.) et le dernier Lundi (19 h.) alternativement. Son ordre du jour est constitué des questions inscrites par les adhérents.

Le C.A.D est ouvert à tous, étudiants, chercheurs, militants, sympathisants, sans considération d'idéologie ou d'appartenance à telle ou telle organisation. Seule compte la volonté sincère de participer à la vie du centre dans tous ses aspects.

Les maîtres de forges

Sur l'air: les filles des forges, auteur : Choral'Ternative

Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org

bis | Diguilin dondon Sont les maitres de forges
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondaine
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Pour votre pénitence
 bis | Vous augment'rez le smic Diguilin dondaine
 bis | Vous augment'rez le smic Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Ils s'en vont à confesse
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondaine
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Je n'augment' point le smic
 bis | J'augment' mes dividendes Diguilin dondaine
 bis | Et puis mes stocks options Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon J'avions truqué les comptes
 bis | Pour pas payer d'impôts Diguilin dondaine
 bis | Pour pas payer d'impôts Diguilin dondon

Être Une Nana dans l'Hexagone

Sur l'air: Hexagone (de Renaud), auteur : les nanas de Mix-Cité, date : 15-01-2000

<http://www.mix-cite.org/>

Ils sont pas lourds en février
 A se souvenir des filles d'Aix
 Violées pendant les grandes vacances
 Dans un camping près des calanques
 Beaucoup voulaient fermer les yeux
 Elles l'avaient bien cherché un peu
 Une mini-jupe, un jean serré
 Pour eux, ça peut tout justifier

Être une nana dans l'Hexagone
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En c'moment
 Et l'roi des machos sur son trône
 Est encore là pour un moment

En 1943,
 une femme était guillotinée
 Pour avoir aidé quelques femmes
 A être libres d'avorter
 En 2000, ils sont toujours là
 Xavier Dor et tous ces fadas
 Devant tous les centres I.V.G.
 Le droit d'choisir est menacé.

Être une nana dans l'hexagone
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En ce moment
 Et l'roi des machos sur son trône
 Est encore là malheureusement.

Quand t'es mauricienne colorée
 Chez les flics, faut pas trop traîner !
 Au commissariat d'Argenteuil
 Quatre C.R.S. l'ont violée.
 L'affaire a été étouffée
 Faut pas toucher au poulailler
 Les femmes battues, les femmes violées
 En France, c'est encore toléré.

Être une nana dans l'Hexagone,
 C'est pas c'qu'on fait de mieux
 en ce moment
 Mais le roi des machos sur son trône
 On va l'virer dans pas longtemps.

Z'aiment les femmes comme des fous,
 C'est si pervers et c'est si doux,
 "Enfin quoi! c'est pas comm' nous,
 Les z'hommes".
 Z'aiment les femmes à la folie,
 Passives, muett' et jolies
 De préférence dans le lit, des z'hommes,
 Au baby-room ou au boudoir,
 A la tortore ou au trottoir,
 Z'aiment les femmes sans espoir, les
 z'hommes,
 Prostituées ou Pénélopes,
 Apprivoisées ou antilopes,
 "Toutes les femm' sont des salopes"
 Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois
 Qu'ils ont tué la femme du roi
 Et la déclaration des Droits de l'Homme,
 C'est depuis deux mille ans, je pense,
 Qu'ils décapitent en silence
 Les femmes d'ailleurs et de France,
 Les z'hommes,
 Z'ont abattu les Thibétaines,
 Z'ont fricassé les Africaines,
 Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,
 Z'ont mis le voile aux Algériennes,
 La chasteté aux châtelaines
 Et le tablier à Mémène,
 Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,
 Ma pauvre peau de phalocrate,
 Dans la région de la prostate des z'hommes,
 Excusez-moi, mais je me tire,
 Sans un regret, sans un soupir,
 De votre mafia, votre empire des z'hommes,
 À chacun sa révolution,
 Aurais-je seulement des compagnons
 Qui partagent l'indignation
 D'un homme?

bis

Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,
 Quelquefois mèm' sur leurs chaussures,
 Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,
 Z'ont leur p'tit jet horizontal,
 Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
 Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,
 Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
 Leur p'tit périscop' sous la flotte,
 Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,
 Et au nom de ce bout d'bidoche
 Qui leur pendouille sous la brioche,
 Ils font des guerres, ils font des mioches,
 Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,
 Leurs péripéties de braguette,
 Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,
 Ils se racontent leur guéguerre,
 Leurs nostalgies de militaires,
 Une lalarme à la paupière, les z'hommes,
 Virilité en bandoulière,
 Orgueil roulé en band' moll'tières,
 Agressivité en oeilères, les z'hommes,
 Ils te traiteront de pédé,
 De gonzesse et de dégonflé,
 A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es
 Un homme...

Y'a Chirac...

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : Chants de la rue, date : mars 2004

Y'a Chirac
 Vieux macaque,
 Qui se maque
 Chez les Réacs,
 En monarque,
 Nous arnaque
 Et se tape
 De nos remarques.
 Raffarin,
 Son larbin,
 Qui se plaint
 De tout et rien :
 Des chômeurs,
 Des 35 heures,
 Des chercheurs
 Des jeun's beurs,
 Des va-nu-pieds,
 Des émigrés,
 Des retraités,
 Des alités.

Refrain :

Ah ! vraiment, c'qu'il est puant
 Votre gouvernement,
 Qui agresse, nous oppresse,
 Quand est-ce qu'on l'met en
 caisse ?

→ Refrain

Sarkosy,
 Ce pourri,
 Qui se croit
 Tout permis.
 Il nous prie
 D'être bien gentil,
 D'être soumis,
 Sinon meff.
 Il se glisse,
 Avec délice,
 Dans les coulisses
 De la Justice ;
 Ses complices
 De la police
 S'enorgueillissent
 De leurs sévices ;
 Puis ses cognes
 Nous bâllonnent,
 Nous bastonnent
 Sans vergogne.

→ Refrain

→ Refrain

Qu'est-ce qu'on attend ?

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Ces villepins, ces sarkozys,
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,
 Les matraques jonglent à perdre haleine,
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,
 Arrestations, puis expulsions,
 Deviennent chaque jour leurs seul's motivations.
 Les charters de nouveau en fête,
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,
 Remplis d'maliens, ou de roumains,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.
 La prévention n'est plus de mise,
 La répression leur seule devise,
 Plus d'libertés, d'fraternité,
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,
 Dans les ruelles, en ribambelle,
 Luttons pour que l'état se démantèle.
 Cette société, quelle poubelle,
 A nous de la rendre plus belle,
 En nous battant contre ces glands,
 bis | Il est grand temps,
 Il est grand temps qu'on se réveille.

Laissez passer les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Chantal (ou Isabelle) Poivert, date : 21 mars 2001
<http://la-pie.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm>

Laissez passer
 Les sans papiers
 Les oubliés
 Les délaissés
 Les exploités
 Les refoulés
 Du monde entier

Laissez passer
 Les clandestins
 Toujours cachés
 C'est leur destin
 Ici, ailleurs
 Et comme partout
 On les rend fous.

Laissez passer
 Les sans papiers
 Les déplacées
 De toutes les guerres
 Toujours violées
 Ou prostituées
 Mais révoltées.

Laissez passer
 Les clandestines
 Mariage forcé
 Toujours victimes
 Les excisées
 Les violentées
 Mais révoltées

Donnons-leur
 Au moins des papiers
 Pour l'honneur
 Et la liberté
 Egalité
 Fraternité
 Enfin trouvées.

Mettons fin
 A cet esclavage
 Douleur sans fin
 C'est d'un autre âge
 La peur de l'autre
 Est révolue
 On n'en veut plus !

Anne, ma soeur Anne

auteur : Louis Chédid

Anne, ma soeur Anne
 Si j'te disais c'que j' vois v'nir
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire
 C'est comme un cauchemar, sale cafard
 Anne, ma soeur Anne, en écrivant ton journal
 Du fond d'ton placard
 Anne, ma soeur Anne
 Tu pensais qu'on n'oublierait jamais
 Mais mauvaise mémoire

Elle ressort de sa tanière
 La Nazie-nostalgie
 Croix gammée, botte à clous
 Et toute la panoplie
 Elle a pignon sur rue
 Des adeptes, un parti
 La voilà revenue, l'historique hystérie

Anne, ma soeur Anne
 Si j'te disais c'que j'entends
 Anne, ma soeur Anne, les mêmes discours
 Les mêmes slogans, les mêmes aboiements
 Anne, ma soeur Anne, j'aurai tant voulu te dire
 P'tite fille martyr
 Anne, ma soeur Anne, tu peux dormir tranquille
 Elle reviendra plus, la vermine

Mais beaucoup d'indifférence, de patiences malvenues
 Pour ces anciens damnés au goût de déjà vu
 Beaucoup trop d'indulgence, trop de bonnes manières
 Pour cette Nazie-nostalgie qui ressort de sa tanière
 Comme Hier

Anne, ma soeur Anne, si j'te disais c'que j'vois v'nir
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire
 C'est comme un cauchemar, sale cafard
 Anne, ma soeur Anne.

Chanson du conseil pour le maintien des occupations

Sur l'air: Nos soldats à La Rochelle, auteur : Alice Becker-Ho, date : mai 68
 Alice Becker-Ho fait partie de l'Internationale Situationniste

Rue Gay-Lussac, les rebelles
 N'ont qu'les voitur's à brûler.
 Que vouliez-vous donc, la belle,
 Qu'est-ce donc que
 vous vouliez ?

Des canons par centaines,
 Des fusils par milliers,
 Des canons, des fusils,
 Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle
 Ce jeu-là que vous jouiez ?
 La règle en paraît nouvelle :
 Quel jeu, quel jeu singulier !

→ **Refrain**

La révolution, la belle,
 Est le jeu que vous disiez.
 Elle se joue dans les ruelles,
 Elle se joue grâce aux pavés.

→ **Refrain**

Le vieux monde et ses séquelles,
 Nous voulons les balayer.
 Il s'agit d'être cruels,
 Mort aux flics et aux curés.

→ **Refrain**

Ils nous lancent comme grêle
 Grenades et gaz chlorés,
 Nous ne trouvons que des pelles
 Et couteaux pour nous armer.

→ **Refrain**

Mes pauvres enfants, dit-elle,
 Mes jolis barricadiers,
 Mon coeur, mon coeur
 en chancelle,
 Je n'ai rien à vous donner.

→ **Refrain**

Si j'ai foi en ma querelle
 Je n'craains pas les policiers.
 Il faut qu'elle devienne celle
 Des camarades ouvriers.

→ **Refrain**

Le gaullisme est un bordel,
 Personne n'en peut plus douter.
 Les bureaucrates,
 aux poubelles !
 Sans eux, on aurait gagné.

→ **Refrain**

Rue Gay-Lussac, les rebelles
 N'ont qu'les voitures à brûler.
 Que vouliez-vous donc, la belle,
 Qu'est-ce donc que
 vous vouliez ?

→ **Refrain**

L'Amour anarchiste

auteur : Gaston Couté, date : 1899
ou "l'amour qui se fout de tout"

Le gas était un tâcheron
N'ayant que ses bras pour fortune ;
La fille : celle du patron,
Un gros fermier de la commune.
bis | Ils s'aimaient tous deux tant et plus.
Écoutez ça les bonnes gens
Petits de coeur et gros d'argent !
Ecoutez ça : ils s'aimaient tant et plus.
L'amour ça se fout des écus !

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal
Par les minuits clairs d'assemblées,
Au risque d'un procès-verbal,
Ils faisaient de larges roulées
bis | Au plein des blés profonds et droits
Écoutez ça les bonnes gens
Qu'un bicorne rend grelottants !
Ecoutez ça : les blés profonds et droits.
L'amour ça se fout de la loi.

Un jour, s'en furent tous deux prier
Elle : son père ! Et lui : son maître !
De les laisser se marier.
Mais le vieux les envoya paître ;
bis | Alors ils prirent la clef des champs.
Ecoutez ça les bonnes gens
Qui respectez les cheveux blancs
Ecoutez ça : ils prirent la clef des champs.
L'amour ça se fout des parents !

S'en furent dans quelque cité,
Loin des labours, loin des jachères ;
Passèrent ensemble un été,
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent
bis | Et se quittèrent bêtement.
Ecoutez ça les bonnes gens
Mariés, cocus et puis contents !
Ecoutez ça : ils s'quittèrent bêtement.
L'amour ça se fout des amants !

Les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Nicolas Bacchus, date : début 2002
<http://bacchus.fr.st/>

Charters, au r'voir, papier mouchoir
C'est juste sous vos papiers-rideaux
N'ayez plus peur, papier d'humeur
De protester

Laissez passer les sans papiers
Ministres, préfettes, papier en-tête
Promis, pas fait, papier froissé
Nous, on est prêt.

Tous vos décrets, papier WC
Vos lois bancales, papier journal
Doivent faire plaisir, papier
«papi(e)r(en)»
Aux nostalgiques

La bête exulte, papier occulte
Quand c'est Jospin, papi'essuie-mains
Ou Chevè'nment, encore vivant ?
Qui r'passent les plats.

Les préfectures, papier ordure
Leurs policiers, rues quadrillées
Font du zèle et, papiers cachés
Se lavent les mains

Trop attendu, pas pied de grue
Faut s'décider, papiers signés
Laissez passer les sans papiers
Faites circuler !

Laissez passer les sans papiers
Ministres, préfettes, papier en-tête
Promis, pas fait, papier gâché
Faites circuler !

Allez, faites circuler, circulez,
circulez...

Le Visionneur des téléés

Sur l'air: Le Poinçonneur des Lilas, auteur : Chorale des chômeurs, date : mars 1999

J'suis l'visionneur des téléés
 Le gars qui r'garde et qu'on ne voit jamais
 Je surveille les rues d'la ville
 Les gens défilent
 8 heures par jour 24 écrans
 Pour moi la vie c'est noir et blanc
 Devant mon mur d'aquariums
 Je vois aller venir des petits hommes
 Y a pas d'couleur ni de paroles
 Dans mon sous-sol Paraît qu'y a pas de sot métier
 Moi j'mate la vie sur des téléés

Des écrans, des écrans, encore des écrans
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans
 Y a d'quoi dev'nir dingue
 De quoi prendre un flingue
 Mais je reste comme un flan
 Devant mes écrans
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans
 Des p'tits écrans, (ter) ...

J'suis l'visionneur des téléés
 Big Brother chargé d'la sécurité
 J'en ai marre, j'en ai ma claque De ce cloaque
 Pour tuer le temps, j'ai découvert
 Que j'peux dormir les yeux ouverts
 Pour m'surveiller, ils ont mis
 Une caméra pointée sur moi aussi
 Y a quelque part un vigile
 Une aut'victime
 Qui sur des écrans noir et blanc
 Surveille tous les gardiens d'écrans

Des écrans, des écrans, encore des écrans
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans
 Y a d'quoi dev'nir dingue
 De quoi prendre un flingue
 Mais je reste comme un flan
 Devant mes écrans
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans
 Des p'tits écrans (quater) ...

100

L'Estaca

L'Estaca

auteur : Lluís Llach, date : début des années 1970
en catalan

L'avi Siset em parlava
 De bon mati al portal
 Mentre el sol esperavem
 I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca
 On estem tots lligats?
 Si no podem desfer-nos-en
 Mai no podem caminar!

Refrain :

Si estirem tots ella caurà
 I molt de temps no pot durar
 Segur que tomba, tomba, tomba
 Ben corcada deu ser ja
 Si tu l'estires fort per aquí (per'qui)
 I jo l'estiro fort per allà (per'lla)
 Segur que tomba, tomba, tomba,
 I ens podem alliberar

Pero Siset fa molt temps ja
 Les mans se'm van escorxant!
 I quan la força se me'n va
 Ella és més ample i més gran

Ben cert sé que està podrida.
 Pero és que, Siset, costa tant!
 Que a cops la força m'oblida
 Tornem a dir el teu cant :

→ Refrain

L'avi Siset ja no diu res
 Mal vent que se'l va emportar
 Ell qui sap cap a quin indret
 I jo a sota el portal
 I quan passem els nous vaillets
 Estiro el col per cantar
 El darrer cant d'en Siset
 Lo darrer que em va ensenyar

→ Refrain

Si j'avais une auto

Sur l'air : Si j'avais un marteau

Si j'avais une auto,
Je serais un gros naze
Je lacherais les gaz,
Dans la gueule des vélos.
Je polluerais la Terre,
J'en aurais rien à faire.
J'abus'rais du klaxon, à fond,
J'emmerd'rais les piétons ...
Oh, oh, je serais un gros con!
bis | Oh, oh, oh, oh

Auto ciao

Sur l'air : Bella ciao

Le jour se lève je me réveille
Auto ciao, auto ciao,
Auto ciao, ciao, ciao,
Le jour se lève je me réveille
Et je vois l'envahisseur !

O bicyclette emmène moi
Auto ciao, auto ciao,
Auto ciao, ciao, ciao,
O bicyclette emmène moi
Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route
Auto ciao, auto ciao,
Auto ciao, ciao, ciao,
Car si l'auto, poursuit sa route
Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés
Auto ciao, auto ciao,
Auto ciao, ciao, ciao,
Tous asphyxiés, tous écrasés
Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi
Auto ciao, auto ciao,
Auto ciao, ciao, ciao,
O bicyclette emmène moi
Pédalons en liberté !

Mais les lobbies n'aiment pas que
l'on veuill' respirer un peu mieux,
Non, les lobbies n'aiment pas que
l'on imagin' la ville sans eux.

Tout le monde va s'asphyxier.
Les pédégés nous laiss' crever !

Au villag' pour aller chercher
Ses marmots son pain son Libé
Au lieu de marcher, pédaler,
On préfère son diesel douillet.
On ne fait pourtant de tort à personne,
En voulant virer le bruit des klaxons ...

Mais les braves gens n'aiment pas
que certains les traitent de paresseux,
Non, les braves gens n'aiment pas
que l'on dise ce qui est bon pour eux.

Les écolos en ont assez,
Vélorution, hasta siempre !

Tout fout le camp

Sur l'air: Paroles : Raymond Asso, Musique : Juel, auteur inconnu, date : années 30
les 2ième et dernier couplets ne sont pas les originaux

Nous sommes maîtres de la terre
 Nous nous croyons des presque dieux
 Et pan ! le nez dans la poussière
 Qu'est-c' que nous sommes. Des pouilleux !

Refrain :

Et là-haut, les oiseaux
 Qui nous voient tout petits, si petits.
 Tournent, tournent sur nous
 Et rient : « Au fou, au fou ! »

Nous nageons tous dans la bêtise
 Et l'on invente des drapeaux
 On met des couleurs aux chemises
 Sous la chemise, y'a la peau

→ Refrain

Ecoutez le monde en folie :
 « Vive la mort ... Vive la fainn »
 Pas un ne crie : « Vive la vie »
 Nous sommes tous des assassins !

→ Refrain

C'est toute la terre qui gronde
 Bonne saison pour les volcans !
 On va faire sauter le monde !
 Cramponnez-vous ... Tout fout le camp.

Et là-haut, les corbeaux
 Qui nous voient tout petits, si petits.
 Tournent comme des fous
 Et rient : « A nous, à nous ! »

La vie pourrait être si belle
 Si l'on voulait vivre d'abord
 Pourquoi se creuser la cervelle
 Quand y'a du bon soleil dehors

Car là-haut, les oiseaux
 Qui nous voient tout petits, si petits,
 Rient : « Les hommes sont fous »
 Et se foutent de nous !

On rêve amour au-delà des frontières,
 On rêve amour aussi de tous côtés.
 On rêve amour dans des nations entières,
 L'erreur fait place à la réalité.
 Oui, la patrie est une baliverne,
 Un sentiment doublé de lâcheté.
 Ne deviens pas de la viande à caserne,
 Jeune conscrit : mieux te vaut désertier.

→ Refrain

Quand ta pensée invoque ta confiance
 Avec la science il te faut concilier.
 C'est le savoir qui forge la conscience,
 L'être ignorant est un irrégulier.
 Si l'énergie indique un caractère,
 La discussion en dit la qualité.
 Entends, réponds,
 aïs ne sois pas sectaire :
 Ton avenir est dans la vérité.

→ Refrain

Place pour tous au banquet de la vie !
 Notre appétit seul peut se limiter.
 Que pour chacun la table soit servie,
 Le ventre plein l'homme peut discuter.
 Que la nitro comme la dynamite
 Soient là pendant qu'on discute raison :
 S'il est besoin, renversons la marmite,
 Mais de nos maux hâtons la guérison !

→ Refrain

Le Triomphe de l'anarchie

auteur : Charles d'Avray

Tu veux bâtir des cités idéales,
 Détruis d'abord les monstruosités :
 Gouvernement, casernes, cathédrales,
 Qui sont pour nous autant d'absurdités.
 Dès aujourd'hui, vivons le communisme,
 Ne nous groupons que par affinité.
 Notre bonheur naitra de l'altruisme,
 Que nos désirs soient des réalités !

Refrain :

Debout, debout,
 Compagnons de misère !
 L'heure est venue, il faut nous révolter.
 Que le sang coule et rougisse la terre
 Mais que ce soit pour notre liberté.
 C'est reculer que d'être stationnaire
 On le devient de trop philosophe.
 Debout, debout, vieux révolutionnaire,
 bis | Et l'anarchie enfin va triompher !

Empare-toi maintenant de l'usine,
 Du capital ne sois plus serviteur.
 Reprends l'outil et reprends la machine,
 Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur.
 Sans préjugés, suis les lois de nature
 Et ne produis que par nécessité :
 Travail facile ou besogne très dure
 N'ont de valeur qu'en leur utilité.

→ Refrain

Le Tango des Bouchers de la Villette

auteur : Boris Vian

C'est le tango des bouchers de la Villette
C'est le tango des tueurs des abattoirs
Venez cueillir la fraise et l'amourette
Et boire du sang avant qu'il soit tout noir
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les gens ayent à bouffer
Faut qu'les gros puissent se goinfrer
Faut qu'les p'tits puiss'nt engraisser
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les mandataires aux halles
Puissent s'en fourrer plein la dalle
Du filet à huit cents balles //
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les peaux se fassent tanner
Qu'les pieds se fassent paner
Que les têtes aillent mariner
Faut qu'ça saigne

Faut avaler d'la barbaque
Pour être bien gras quand on claque
Et nourrir des vers comiques
Faut qu'ça saigne
Bien fort !

C'est le tango des joyeux militaires
Des gais vainqueurs
De partout et d'ailleurs
C'est le tango des fameux va-t-en-guerre
C'est le tango de tous les fossoyeurs
Faut qu'ça saigne

Appuie sur la baïonnette
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète
Sinon t'auras une grosse tête
Faut qu'ça saigne

Démolis-en quelques-uns
Tant pis si c'est des cousins
Fais-leur sortir le raisin //
Faut qu'ça saigne

Si c'est pas toi qui les crève
Les copains prendront la r'lève
Et tu joueras la Vie brève
Faut qu'ça saigne

Demain ça sera ton tour
Demain ça sera ton jour
Plus d'bonhomme et plus d'amour

Tiens ! Voilà du boudin !
Voilà du boudin ! Voilà du boudin !

88

Terre d'accueil

Terre d'accueil

auteur : Chants de la Rue, date : mars 2001

Ils ont crus qu'en venant ici
Bras ouverts ils s'raient accueillis
Voulant échapper aux carnages
Ils se sont échoués sur nos plages

Refrain :

Si une frontière décide qui est bon
Cette fourmière est peuplée de cons
De cons assassins qui protègent leur terrain
suppliant leur dieu qu'on ne leur vole pas leurs
biens

Au début on les a parqués
Ils ont crus qu'ils s'raient écoutés
Un par un on les a jugés
Puis décidé d'les expulser

→ Refrain

Les journaliste en ont parlé
Pour faire bien dans l'actualité
Les politiques s'sont exprimés
Au cas par cas ils s'ront virés

→ Refrain

Ce Social-là

Sur l'air: Emilie, Emilia (de Hugues Aufray), auteur : Chants de la Rue, date : automne 2000

Refrain :

Socialos, ce social-là :
Le joli résultat que voilà !
Pas beaucoup d'égalité, pas plus de fraternité
et de moins en moins de liberté!
Socialos, ce social-là :
Le joli résultat que voilà !
Après le temps des fachos,
Puis celui des collabos,
voilà maintenant les socialos !

J'étais ouvrier, je travaillais quarante heures,
Je rêvais d'un avenir meilleur,
J'ai cru le P.S. qui disait changeons la vie :
Et me voilà chômeur pour la vie !

→ **Refrain**

J'allais faire mes courses au super marché du coin,
Je n'avais pas beaucoup de sous,
Mais tout a changé Jospin m'a bien possédé :
Je n'ai plus de sous du tout !

→ **Refrain**

Toute la journée j'attends au resto du coeur,
Pour avoir trois pommes de terre,
Il paraît que c'est bien, que c'est le progrès social :
Mais je n'ai qu'un droit : me taire !

→ **Refrain**

Les boîtes d'insertion me poursuivent sans arrêt,
Elles disent vouloir m'insérer,
Elles font du pognon en exploitant la misère :
Moi, je refuse de me faire XXXX !

XXXX à choisir parmi arnaqué, entubé, possédé,
yuku lé lé ...

→ **Refrain**

Société, tu m'auras pas

auteur : Renaud

Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui
Après moi, qui viendra, après moi, c'est pas fini
On les a récupéré, oui, mais moi, on m'aura pas
Je tirerais le premier et je viserais au bon endroit

Refrain :

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois
J'ai crié sur tous les toits ce que je pensais de toi
Société, société, tu m'auras pas

J'ai marché sur bien des routes, j'ai connu bien des patelins
Partout, on vit dans le doute, partout, on attend la fin
J'ai vu occuper ma ville par des cons en uniforme
Qu'étaient pas vraiment virils mais qui se prenaient pour des hommes

→ **Refrain**

J'ai vu pousser des barricades, j'ai vu pleurer mes copains
J'ai entendu les grenades tonner au petit matin
J'ai vu ce que tu faisais du peuple qui vis pour toi
J'ai connu l'absurdité de ta morale et de tes lois

→ **Refrain**

Demain, prends garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot
Car la vérité vaincra, la commune refleurira
Mais, en attendant je chante et je te crache à la gueule
Cette petite chanson méchante que t'écoutes dans ton fauteuil

→ **Refrain**

Rendez-vous avec la thune

Sur l'air: Le soleil a rendez-vous avec la lune (de Charles Trenet), auteur : chômeur-parolier Gaby, AC! Rhône, date : 1998

Le chômeur a rendez-vous avec la thune
 Mais la thune n'est pas là
 Et le chômeur l'attend
 Le chômeur ne demande pas la fortune
 Seulement un rev'nu décent.

La thune est là, la thune est là, la thune est là
 Et le chômeur ne la voit pas.
 Elle est gérée, et gaspillée
 Par une poignée d'privilegiés
 Qu'a pas trop sué pour la gagner

Le chômeur a rendez-vous avec la thune
 Et la thune n'est pas là
 Et le chômeur comprend
 Qu'il ne faut plus pleurnicher au clair de lune
 Et qu'il faut lutter maintenant.

La lutte est là, la lutte est là, la lutte est là
 Hommes et femmes privés d'emploi
 Les salariés, les étudiants, les immigrés
 Au coude à coude on va gagner,
 On va gagner ...

Le chômeur a rendez-vous avec la thune
 Mais la thune n'est pas là
 Et le chômeur la prend

La Semaine sanglante

Sur l'air: Jean-Baptiste Clément, auteur : 1871
 à Paris au coeur même de la répression des Versaillais

1) Sauf des mouchards et des gendarmes
 On ne voit plus par les chemins
 Que des vieillards tristes aux larmes,
 Des veuves et des orphelins.
 Paris suinte la misère,
 Les heureux même sont tremblants,
 La mode est au conseil de guerre
 Et les pavés sont tout sanglants.

Refrain :

Oui mais ... ça branle dans la manche :
 Ces mauvais jours-là finiront
 Et gare à la revanche
 bis | Quand tous les pauvres s'y mettront.

2) Les journaux de l'ex-préfecture,
 Les flibustiers, les gens tarés,
 Les parvenus par aventure,
 Les complaisants, les décorés,
 Gens de bourse et de coins de rues
 Amants de filles aux rebuts
 Grouillent comme un tas de verrues
 Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

3) On traque, on enchaîne, on fusille
 Tout ce qu'on ramasse au hasard :
 La mère à côté de sa fille,
 L'enfant dans les bras du vieillard.
 Les châtiments du drapeau rouge
 Sont remplacés par la terreur
 De tous les chenapans de bouge,
 Valets de rois et d'empereurs.

→ **Refrain**

4) Nous voilà rendus aux jésuites,
 Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.
 Il va pleuvoir des eaux bénites,
 Les troncs vont faire un argent fou.
 Dès demain, en réjouissance,
 Et Saint-Eustache et l'Opéra
 Vont se refaire concurrence
 Et le bain se peuplera

→ **Refrain**

5) Demain les manons, les lorettes
 Et les dames des beaux faubourgs
 Porteront sur leurs collerettes
 Des chassepots et des tambours.
 On mettra tout au tricolore,
 Les plats du jour et les rubans,
 Pendant que les héros Pandore
 Fera fusiller nos enfant.

Potemkine

auteur : Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
qui chante au fond de moi au bruit de l'océan
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde
dans ce monde que je dis au vent des quatre vents

Ma mémoire chante en sourdine Potemkine

Ils étaient des marins durs à la discipline
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers
Et le coeur d'un marin au grand vent se burine
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots, je t' imagine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
où celui qui a faim va être fusillé
Le crime se prépare et la mer est profonde
que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade
tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint
Mon frère, mon ami, je te fais le tracalade
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leur carabine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
où l'on punit ainsi qui veut donner la mort
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir, j'aime la marine Potemkine

La Ravachole

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

L'Almanach de la révolution rend hommage à Ravachol en publiant cette carmagnole en 1894, année où Ravachol a été guillotiné. Il est monté à la guillotine en chantant le Père Duchesne.

bis | Dans la grand'ville de Paris
bis | Il y a des bourgeois bien nourris
Il y a les miséreux qui ont le ventre creux
Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son
Ceux-là ont les dents longues, Vive le son d' l'explosion

Refrain :

Dansons la Ravachole,
Vive le son, vive le son
Dansons la Ravachole,
Vive le son d' l'explosion
Ah ça ira ça ira ça ira
Tous les bourgeois goût'ront d' la bombe
Ah ça ira ça ira ça ira
Tous les bourgeois on les saut'ra.

bis | Il y a les magistrats vendus
bis | Il y a les financiers ventrus
Il y a les argousins, mais pour tous ces coquins
Il y a d' la dynamite, Vive le son, vive le son
Il y a d' la dynamite, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Il y a les sénateurs gâteux
bis | Il y a les députés véreux
Il y a les généraux, assassins et bourreaux
Bouchers en uniforme, Vive le son, vive le son
Bouchers en uniforme, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Il y a les hôtels des richards
bis | Tandis que les pauvres déchards
A demi-morts de froid et soufflant dans leurs doigts
Refilent la comète, Vive le son, vive le son
Refilent la comète, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Ah nom de dieu faut en finir
bis | Assez longtemps geindre et souffrir
Pas de guerre à moitié, plus de lâche pitié
Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son
Mort à la bourgeoisie, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

Passez la monnaie

Sur l'air: Dans les prisons de Nantes, auteur : Chorale des Chômeurs, date : automne 2000

Dans ce pays de France
Passez la monnaie,
l'argent, les thunes et les biftons.
Dans ce pays de France
bis | Y avait des braves gens

Ils disent qu'les p'tits Chinois
Passez la monnaie,
l'argent, les thunes et les biftons.
Ils disent qu'les p'tits Chinois
bis | S'éclatent à travailler

Toutes leurs économies
Passez la monnaie,
l'argent, les thunes et les biftons.
Toutes leurs économies
bis | Ils les jouaient en Bourse

C'est-y qu'pour être libre
Passez la monnaie,
l'argent, les thunes et les biftons.
C'est-y qu'pour être libre
bis | Faut d'abord être esclave ?

Puisqu'il est bien légal
Passez la monnaie,
l'argent, les thunes et les biftons.
Puisqu'il est bien légal
bis | Du chômage s'engraisser

Les petits papiers

auteur : Serge Gainsbourg, date : 1965

Laissez parler les p'tits papiers
A l'occasion papier chiffon
Puissent-ils un soir papier buvard
Vous consoler
Laisser brûler les p'tits papiers
Papier de riz ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent papier maïs
Vous réchauffer

Machin machine papier machine
Faut pas s'leurrer papier doré
Celui qu'y touche papier tue-mouches
Est moitié fou

C'est pas brillant papier d'argent
C'est pas donné papier monnaie
Ou l'on en meurt papiers à fleurs
Ou l'on s'en fout

Un peu d'amour papier velours
Et d'esthétique papier musique
C'est du chagrin papier dessin
Avant longtemps
Laissez glisser papier glacé
Les sentiments papier collant
Ca impressionne papier carbone
Mais c'est du vent

Laissez parler les p'tits papiers
A l'occasion papier chiffon
Puissent-ils un soir papier buvard
Vous consoler
Laisser brûler les p'tits papiers
Papier de riz ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent papier maïs
Vous réchauffer

La Mémoire de Papon

Sur l'air: J'ai la mémoire qui flanche, auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Comme j'étais un bon milicien
Les nazis m'aimaient bien
Tout entre nous a commencé
Sur les bords de l'Allier
J'étais zélé, j'ai bien bossé
Pétain m'a apprécié.

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Des papiers, j'en ai signé plein
Je remplissais des trains
Avec des juifs ? des résistants ?
P'têt' des juifs résistants.
J'étais zélé, j'ai bien bossé
Laval m'a bien aimé.

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Des marocains, des algériens,
J'en ai torturé plein
Du sale boulot, pas rigolo
Un boulot de salaud
J'étais zélé, j'ai bien bossé
Mollet m'a décoré.

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Après Vichy et les colonies
J'suis revenu à Paris
J'ai fait tuer des algériens
Et d'autres bons à rien
J'étais zélé, j'ai bien bossé
De Gaulle m'a remercié.

J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Voilà qu'après toutes ces années
Ils m'ont abandonné
Croix d'résistant, légion d'honneur
J'croulais sous les honneurs
J'étais zélé, j'ai bien bossé
Je n'ai aucun regret
J'étais zélé, j'ai bien bossé
Et ils m'ont libéré ...

La Montpelliéraine

Sur l'air: La Marseillaise, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 97

Allons enfants de la colère
Debout ! Debout, les prolétaires !
Travailleurs, chômeurs ou précaires
bis | Prisonniers de la même galère
Entendez-vous tous ces menteurs
Payés par les profiteurs ?
Ils tentent par tous les moyens
De nous faire tous vivre comme des chiens.

Refrain :

(repris de la Marseillaise du peuple)
Chantons la liberté !
Défendons la cité !
Marchons ! Marchons !
Sans souverains,
Le peuple aura du pain !

Allons enfants de la galère
Debout ! Debout, les prolétaires !
Chômeurs, mendiants, jeunes et étrangers
bis | Ce monde, il nous faut le changer
Entendez-vous tous ces voleurs
Banquiers, patrons, prédateurs ?
Ils veulent toujours plus de fric
Avec eux, ils ont les juges, les flics.

→ **Refrain**

Allons enfants de la misère
Debout ! Debout, car c'est la guerre
Contre nous de la tyrannie
bis | L'étendard sanglant est levé
Entendez-vous dans les journaux
Rugir les vigiles, les fachos ?
Ils viennent jusque dans nos coeurs
Suscite la haine et la peur

→ **Refrain**

Le matin, je me lève en chantant

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Refrain :

bis	Le matin, je me lève en chantant Et le soir, je me couche en dansant
-----	---

Tout le jour, je fais la fête
En m'levant, c'est déjà chouette
Je commence par nettoyer
Et je vais vite leur faire leur café!

→ Refrain

A sept heures, faut qu'j'sois prête
Fraîche, dispose et très coquette
Je m'entasse dans le métro
Pour faire mes huit heures de boulot!

→ Refrain

Mon patron me pince les fesses
Le regard plein de promesses
Et il est si bon pour moi
Que j'aurai peut-être le treizième mois!

→ Refrain

En rentrant, faut qu'j'me dépêche
Car le gosse est à la crèche
Je prépare le dîner
Pendant qu'ils regardent la télé!

→ Refrain

Mon mari encore s'inquiète
Qu'à dix heures, je n'sois pas prête
Car depuis qu'il est couché
Il n'attend plus que moi pour baiser!

→ Refrain

La Mauvaise réputation

auteur : Brassens, date : 1952

Au village, sans prétention,
J'ai mauvaise réputation.
Qu'je m'démène ou qu'je reste coi
Je pass' pour un je ne-sais-quoi!
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon ch'min de petit bonhomme.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde médit de moi,
Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du Quatorze Juillet
Je reste dans mon lit douillet.
La musique qui marche au pas,
Cela ne me regarde pas.
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En n'écoutant pas le clairon qui sonne.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde me montre au doigt
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j' crois' un voleur malchanceux,
Poursuivi par un cul-terreux ;
J'lance la patte et pourquoi le taire
Le cul-terreux s' retrouv' par terr'
Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes.
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Tout le monde se rue sur moi.
Sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie,
Pour d'viner l'sort qui m'est promis,
S'ils trouvent une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou,
Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les ch'mins qui n'mèn't pas à Rome,
Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Tout l'mond' viendra me voir pendu,
Sauf les aveugles, bien entendu.

Marcos

auteur : Cie Jolie Môme

Extrait de "Ya Basta!" du sous-commandant Marcos : Au Chiapas, il y a 2 vents qui soufflent : il y a le vent d'en haut ; c'est celui de la presse, de la radio, enfin le vent des puissants. Celui qui dit : "Mais à quoi bon lutter, soyez raisonnables, le socialisme est mort. Vive le Capital !" Il y a même certains socialistes repentis qui le proclament ... Et puis, il y a le vent d'en bas. Celui qui naît dans le coeur indien des montagnes, celui qu'écoute la plupart, les millions : Ceux qui ne se laissent pas décourager par le désespoir et le conformisme. Et bien ce vent là, il parle de justice, de liberté, de socialisme, de l'Espoir ...

Quand ses amis sont endormis
Seul dans la nuit, Marcos écrit
Il écrit qu'il aime la vie,
la justice et la poésie
Et quand souffle le vent d'en bas
Le vent terrible des combats
Qui naît dans le coeur des anciens
Que connaît tout le peuple indien
Il communique au monde entier
La parole des insurgés
Qui exige la dignité
Au nom de tous les opprimés

Refrain :

Oui, quand souffle le vent d'en bas
On entend chanter Zapata
Qui dit que le jour viendra
Où la terre appartiendra
A celui qui la travaillera
Parce qu'on la collectivisera
Bientôt la terre nous appartiendra
Parce qu'on la collectivisera

Pendant ce temps, dans son palais
Le gouverneur est satisfait
Il informe par la radio
Du Chiapas jusqu'à Mexico
Faisant souffler le vent d'en haut
Celui qui fait courber le dos
Qu'il contrôle la rébellion
Avec ses bombes et ses avions
Que les puissants du monde entier
Peuvent se sentir rassurés
Les capitaux sont protégés
La guérilla est écrasée

Mais

→ **Refrain**

La Marseillaise de la Commune

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Jules Faure - Rouget de l'Isle, date : 1871

Français ne soyons plus esclaves !
Sous le drapeau, rallions-nous !
Sous nos pas brisons les entraves,
bis | Quatre-vingt-neuf, réveillez-vous !
Frappons du dernier anathème
Ceux qui, par un stupide orgueil
Ont ouvert le sombre cercueil
De nos frères morts sans emblèmes.

Refrain :

Chantons la liberté !
Défendons la cité !
Marchons, marchons !
Sans souverain,
Le peuple aura du pain !

Depuis vingt ans que tu sommeilles
Peuple français réveille-toi
L'heure qui sonne à tes oreilles
bis | C'est l'heure du salut pour toi
Peuple debout que la victoire
Guide au combat tes fiers guerriers
Rends à la France ses lauriers
Son rang et son antique gloire

→ **Refrain**

N'exaltez plus vos lois nouvelles
Le peuple est sourd à vos accents
Assez de phrases sans labels
bis | Assez de mots vides de sens
Français la plus belle victoire
C'est la conquête de tes droits
Ce sont là tes plus beaux exploits
Que puisse enregistrer l'histoire

→ **Refrain**

La Léga

auteur inconnu

Chant de la vallée de Pô, composé au début du siècle

Refrain :

Oilî oilî oilà é la léga la crescerà
 é noialtri lavoratori, é noialtri lavoratori,
 Oilî oilî oilà é la léga la crescerà
 é noialtri lavoratori vogliamo la libertà.

Sebben che siamo donne
 paura non abbiamo
 abbiàm delle belle buone lingue
 é ben ci difendiamo.

→ **Refrain**

Sebben che siamo donne
 paura non abbiamo
 per amor dei nostri figli
 in lega ci mettiamo.

→ **Refrain**

E la libertà non viene
 perchè con c'è l'unione
 crumiri col padrone
 son tutti da ammazzar

→ **Refrain**

E voialtri signoroni
 che ci evete tanto orgoglio
 abbassate la superbia
 e aprite il portafoglio

→ **Refrain**

Loto, Chômage, Prozac

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Les gratte-gratte prolifèrent
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 plus de loto, plus de loto

Toujours les mêmes à la télé
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 Parole à tous, parole à tous

Nos murs couverts de pub
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 Dessinons tous, dessinons tous

Apparts vides par milliers
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 Réquisition, réquisition

Prozac contre chômage
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 Réveillons-nous, réveillons-nous

Des gadgets par milliers
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini
 Fini d'se laisser faire
 Grand débarras, grand débarras

Vive le travail choisi
 Stop, par chacun, par chacune, vivons
 Choix du temps, choix d'production
 Tous unis, nous vaincrons

Et vive les discussions
 Stop, par chacun, par chacune, vivons
 Discutons et décidons
 Tous unis, nous vaincrons

Je chôme

Sur l'air: J'suis snob (de Boris Vian), auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

Refrain :

Je chôme, je chôme
 Ca fait vraiment longtemps que j'chôme
 Y'en a qui se tuent au turbin
 Pour faire des trucs qui servent à rien
 Et moi, je fais d'la politique
 Pour casser tout c'trafic
 Je chôme, je chôme
 Tous mes amis aussi, et demain toi aussi

Chemise de Tati
 Chaussures marché noir
 Blouson de récup'
 Et vieux futsal à 10 balles
 Avec des copains, on tient une assoc :
 « De la tune pour tous
 Du boulot pour ceux qu'en veulent »
 On a un réseau
 d'échanges, c'est gratuit
 du fric, y en a pas
 On se paye avec des prunes
 J' prenais du Prozac
 Mais j'ai arrêté
 J' préfère gueuler
 Ca fait du bien, c'est moins cher

→ **Refrain**

J'm'ballade à pied
 J'bouffe pas d'ortolans
 Je jette pas grand-chose
 C'est vrai, j'suis devenu écolo
 Mon appartement est vraiment charmant
 L'compteur est bloqué
 Les fauteuils sont sous scellés
 J'vais pas au ciné
 J'ai pas les moyens
 Comme j'ai beaucoup de temps
 J'fais du théâtre, j'écris des chansons
 J'avais la télé
 Mais ça m'énervait
 J'l'ai retournée
 D'l'aut'côté, c'est plus reposant.

→ **Refrain****Laisse l'OGM**

Sur l'air: Laisse béton (de Renaud), auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

J'étais tranquille, j'étais peinard
 J'mangeais mes épinards
 Le type est entré dans l'café
 Avec un coup d'prison dans l'nez
 Puis il s'est approché de moi
 Puis il m'a regardé comme ça
 T'as du fric, mon type, faut que j'te l'pique
 Faudra qu'tu bouffes de l'OGM
 Car maintenant y faut qu'tu aimes
 J'vais t'apprendre un jeu rigolo
 A coup d'campagnes pour gogo
 Ca me fera un paquet d'ronds
 Moi j'lui ai dit, laisse béton

Refrain :

m'a filé son soja
 j'ai dit qu'j'en voulais pas
 Y m'a filé son blé
 J'lui ai tout dégueulé

J'étais tranquille, j'étais peinard
 Accoudé au comptoir
 Le type est entré dans le bar
 Protégé par deux malabars
 puis il s'est approché de moi
 puis il m'a regardé comme ça
 ta bibine sans dioxine, ça m'déprime
 j'vend des centres d'incinération
 à tes politiciens marrons
 ça nous fait un paquet d'biftons
 et toi ta dose de pollution
 tu sais qu't'auras jamais raison
 moi j'lui ai dit, laisse béton

m'a filé une centrale
 j'ai crié au vandale
 m'a filé un procès
 j'en ai eu pour mes frais

La morale de c'te pauvre histoire
 C'est qu'pour manger sans s'faire avoir
 Y faut qu'tu t'mettes à regarder
 Si ta bouffe n'est pas trafiquée
 Quant à la fin d'une chanson
 Tu sens monter l'indigestion
 Faut avoir d'imagination
 Pour pas vomir sur leur pognon

→ **Refrain**

La Java des bombes atomiques

auteur : Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur,
faisait en amateur des bombes atomiques.
Sans avoir jamais rien appris,
c'était un vrai génie question travaux pratiques.
Il s'enfermait toute la journée au fond d'son atelier
pour faire ses expériences et le soir il rentrait chez nous
et nous mettait en transe en nous racontant tout.

Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi,
c'est vraiment de la tarte.
La question du détonateur s'résout en un quart d'heure
c'est de celles qu'on écarte
en ce qui concerne la bombe H, c'est pas beaucoup plus vache,
mais une chose me tourmente, c'est qu'celles de ma fabrication
n'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

Refrain :

| ya quéque chose qui cloche là-dedans
| j'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours
tâchant avec amour d'améliorer l'modèle.
Quand il déjeunait avec nous,
il dévorait d'un coup sa soupe au vermicelle.
On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os
mais on n'osait rien dire et puis un soir pendant l'repas
voilà tonton qui soupire et qui s'écrie comme ça :

La Java des bons enfants

auteur : R. Callemine dit Raymond-La Science, de la Bande à Bonnot, date : 1912
Décrit l'attentat du 8 novembre 1892

Dans la rue des Bons-Enfants.
On vend tout au plus offrant,
Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique
On crut qu'c'était Fantômas,
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite,
Qu''était à renversement,
Et la r'tourne imprudemment

Le brigadier, le commissaire,
Mêlés au poulet vulgaire
Partent en fragments épars,
Que l'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais.
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait
Pour abréger les forfaits
D'l'infamie capitaliste,
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patries, plus d' colonies
Et tout le pouvoir, il le nie

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

bis | Dans la rue des Bons-Enfants,
| Viande à vendre au plus offrant
| L'avenir radieux prend place,
| Et le vieux monde est à la casse

Ils ont voté, et puis après ?

Sur l'air: de Ferré, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 2000

Il fallait les voir ce soir-là
 Ces socialistes très bon teint
 Voter pour faire du social
 comm' un boulanger fait son pain
 Ils ont élu pêle-mêle
 Quelques chômeurs intéressés
 et des menteurs à la pelle
 Et deux ou trois manipulés

Ils ont voté, et puis après ?
 Ils accueill'ront, méthodiques
 Quelques chômeurs fort égarés,
 En feront des statistiques
 Afin de mieux les contrôler
 Madame, Monsieur qu'êtes-vous ?
 Chômeur de très longue durée
 Ou bien malades ? Ou bien fous ?
 Ou seulement handicapés ?

Ils ont voté, et puis après ?
 Si telle est votre galère
 Il faudrait vous stériliser
 Car la société ne peut guère
 tolérer la diversité
 Car ce n'est pas qu'ils soient fascistes
 Mais xénophobes seulement
 Un tantinet eugéniste
 Pas de voisin trop différent

Ils ont voté, et puis après ?
 Un atelier colliers de nouilles
 Un repas pour les ventr' à pattes
 Il faut occuper les fripouilles
 Et leur donner quelques patates
 Il faut justifier son salaire
 Fair' tourner la pompe à fric
 Et bien observer les précaires
 en informant la République

Ils ont voté, et puis après ?
 Dans un monde libertaire
 le cul vissé dans leurs fauteuils
 Je ferai à ces gestionnaires
 fumer les fiches de l'accueil
 Et puis attachés à leur grille
 sans ironie ni dérision
 Ils raconteront gracieux
 les méandres de leurs passions
 Professionnels de l'exclusion !

44

L'Internationale

L'Internationale

auteur : Degeyter et Pottier, date : 1871/1888

Refrain :

C'est la lutte finale :
 Groupons-nous et demain,
 L'Internationale sera le genre humain

1) Debout, les damnés de la terre!
 Debout, les forçats de la faim !
 La raison tonne en son cratère,
 C'est l'éruption de la fin.
 Du passé faisons table rase,
 Foule esclave, debout ! debout !
 Le monde va changer de base !
 Nous ne sommes rien, soyons tout !

→ **Refrain**

2) Il n'est pas de sauveurs suprêmes
 Ni Dieu, ni César, ni tribun,
 Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes
 Décrétons le salut commun !
 Pour que le voleur rende gorge !
 Pour tirer l'esprit du cachot
 Soufflons nous-mêmes notre forge
 Battons le fer tant qu'il est chaud

→ **Refrain**

3) L'État comprime et la loi triche,
 L'impôt saigne le malheureux,
 Nul devoir ne s'impose au riche
 Le droit du pauvre est un mot creux
 C'est assez languir en tutelle
 L'Égalité veut d'autres lois,
 « Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
 Et donc, pas de devoirs sans droits ! »

→ **Refrain**

6) Avec ou sans travail, nous sommes
 Du monde les seuls bâtisseurs
 La terre n'appartient qu'aux hommes
 Rentiers, allez loger ailleurs
 Combien de nos chairs se repaissent
 Mais si les corbeaux, les vautours
 Un de ces matins disparaissent
 Le soleil brillera toujours

→ **Refrain**

Contre les Lois Sécuritaires

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2002

bis	Jospin, Sarko, Raffarin Boum badaboum badaboum bambam	bis	Ces lois sécuritaires Boum badaboum badaboum bambam	bis	Se boire quelques petits coups Boum badaboum badaboum bambam
bis	Sont des hommes à combattre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Il faut toutes les foutre par terre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans se retrouver au trou Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont choisi de pondre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Si nous les laissons faire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pouvoir parler sans entraves Boum badaboum badaboum bambam
bis	Toutes ces lois qui nous confondent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Plus de monde solidaire Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans passer au tribunal Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont juré d'abattre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Il est grand temps de dire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pour une vie qui nous ressemble Boum badaboum badaboum bambam
bis	Emmigrés et SDF Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Que nous voulons vivre libres Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Réagissons tous ensemble Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Que font les socialistes ? Boum badaboum badaboum bambam	bis	Sans caméra dans le dos Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Ils approuvent, ils sont complices Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans flic pour bien faire dodo Ay Carmela, Ay Carmela		
bis	Honte à ceux qui choisissent Boum badaboum badaboum bambam	bis	On veut flâner dans les rues Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Cet univers d'injustice Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans keuf qui nous colle au cul Ay Carmela, Ay Carmela		

Hymne des femmes

Sur l'air: Chant des Marais, auteur : les petites Marguerites, date : 1971

Nous qui sommes sans passé les femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps les femmes
Nous sommes le continent noir

Refrain :

Levons nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
ter | Debout

Asservies, humiliées les femmes
Achetées vendues violées
Dans toutes les maisons les femmes
Hors du monde reléguées

→ **Refrain**

Seules dans notre malheur les femmes
l'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées les femmes
et de nos soeurs séparées

→ **Refrain**

Reconnaissons-nous les femmes
Parlons-nous regardons-nous
Ensemble on nous opprime les femmes
Ensemble révoltions-nous

→ **Refrain**

Le temps de la colère des femmes
Notre temps est arrivé
Connaissions notre force les femmes
Découvrons nous des milliers.

→ **Refrain**

L'bon dieu dans la merde

auteur : anonyme, date : 1892

<p>bis Né en nonante-deux, Nom de dieu ! Mon nom est Pèr'Duchesne</p> <p>Marat fut un soyeux, Nom de dieu ! A qui lui porte haine, Sang-dieu ! Je veux parler sans gêne, Nom de dieu ! Je veux parler sans gêne.</p> <p>bis Coquin, filou, peureux, Nom de dieu ! Vous m'appelez canaille</p> <p>Dès que j'ouvre les yeux, Nom de dieu ! Jusqu'au soir je travaille, Sang-dieu ! Et je couch' sur la paille, Nom de dieu ! Et je couch' sur la paille.</p> <p>bis On nous promet les cieux Nom de dieu ! Pour toute récompense</p>	<p>Tandis que ces messieurs, Nom de dieu ! S'arrondisse la panse, Sang-dieu ! Nous crevons d'abstinence, Nom de dieu ! Nous crevons d'abstinence.</p> <p>bis Pour mériter les cieux Nom de dieu ! Voyez-vous ces bougresses</p> <p>Au vicair' le moins vieux, Nom de dieu ! Sans aller à confesse, Sang- dieu ! Se fair' p'loter les fesses, Nom de dieu ! Se fair' p'loter les fesses.</p> <p>bis Quand ils t'appellent gueux Nom de dieu ! Sus à leur équipage</p>	<p>Un pied sur le moyeu, Nom de dieu ! Pour venger cet outrage, Sang-dieu ! Crache leur au visage, Nom de dieu ! Crache leur au visage.</p> <p>bis Si tu veux être heureux Nom de dieu ! Pends ton propriétaire</p> <p>Coup' les curés en deux, Nom de dieu ! Fous les églises par terre, Sang-dieu ! Et l'bon dieu dans la merde, Nom de dieu ! Et l'bon dieu dans la merde.</p> <p>bis Peuple trop oublieux Nom de dieu ! Si jamais tu te lèves</p> <p>Ne sois pas généreux, Nom de dieu ! Patrons, bourgeois et prêtres, Sang-dieu ! Méritent la lanterne, Nom de dieu ! Méritent la lanterne.</p>
--	--	---

Hexagone

auteur : Renaud

<p>Ils s'embrassent au mois de janvier Car une nouvelle année commence Mais depuis des éternités L'a pas tellement changé la France Passent les jours et les semaines Y'a que le décor qui évolue La mentalité est la même Tous des tocards, tous des faux-culs</p> <p>Ils sont pas lourds en février A se souvenir de Charonne Des matraqueurs assermentés Qui figolèrent leur besogne La France est un pays de flics A tous les coins de rue, y'en a 100 Pour faire régner l'ordre public Ils assassinent impunément.</p> <p>Quand on exécute au mois de mars De l'autre côté des Pyrénées Un anarchiste du pays Basque Pour lui apprendre à se révolter Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent De cette immonde mise à mort Mais ils oublient que la guillotine Chez nous aussi fonctionne encore</p>	<p>Etre né sous le signe de l'hexagone C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment Et le roi des cons sur son trône Je parierai pas qu'il est allemand</p> <p>On leur a dit au mois d'avril A la télé, dans les journaux De ne pas se découvrir d'un fil Que le printemps, c'était pour bientôt Les vieux principes du seizième siècle Et les vieilles traditions débiles Ils les appliquent tous à la lettre Y me font pitié ces imbéciles</p> <p>Ils se souviennent au mois de mai D'un sang qui roula rouge et noir D'une révolution manquée Qui faillit renverser l'histoire Je me souviens surtout de ces mou- tons Effrayés par la liberté S'en allant voter par millions Pour l'ordre et la sécurité</p>	<p>Ils commémorent au mois de juin Un débarquement de Normandie Ils pensent au brave soldat ricain Qu'est venu se faire tuer loin de chez lui Ils oublient qu'à l'abri des bombes Les français criaient "Vive Pétain" Qu'ils étaient bien planqués à Londres Qu'y avait pas beaucoup de Jean Moulin</p> <p>Etre né sous le signe de l'hexagone C'est pas la gloire en vérité Et le roi des cons sur son trône Me dites pas qu'il est portugais</p> <p>Ils font la fête au mois de juillet En souvenir d'une révolution Qui n'a jamais éliminé La misère et l'exploitation Ils s'abreuvent de bals populaires, De feux d'artifice et de flonflons Ils pensent oublier dans la bière Qu'ils sont gouvernés comme des pions</p>
---	---	--

Le Front des Travailleurs

auteur : Hans Eisler - Bertold Brecht

L'homme veut manger du pain, oui
 Il veut pouvoir manger tous les jours,
 Du pain et pas de mots ronflants,
 Du pain et pas de discours.

Refrain :

bis | Marchons au pas
 Camarades, vers notre front,
 Range-toi dans le front de tous les ouvriers
 Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des boîtes, oui,
 Il veut avoir bien chaud tous les jours.
 Des boîtes et pas de boniments,
 Des boîtes et pas de discours.

→ **Refrain**

L'homme veut avoir des frères, oui
 Il ne veut pas de matraques ni de prisons
 Il veut des hommes, pas des parias,
 Des frères et pas de patrons.

→ **Refrain**

Tu es un ouvrier, oui
 Viens avec nous, ami, n'aie pas peur,
 Nous allons vers la grande union
 De tous les vrais travailleurs.

→ **Refrain**

Général à vendre

auteur : Francis Blanche

De bon matin me suis levé c'était dimanche
 À la carriole j'ai attelé la jument blanche
 Pour m'en aller au marché dans le chef-lieu du comté
 Paraît qu'y avait des généraux à vendre
 Mais le soleil écrasait tant la route blanche
 La jument s'arrêtait si souvent sous les branches
 Que lorsque je fus rendu on n'm'avait pas attendu
 Et tous les généraux étaient vendus
 Pourtant là-bas tout au fond du champ de foire
 Par un coup d'chance il en restait encore un
 Il n'était pas couvert de gloire mais avec un peu d'ripolin
 Il pouvait faire encore très bien

J'ai échangé contre un cageot de pommes pas mûres
 Quatre choux-fleurs et une tartine de confiture
 Tout ça pour un général, c'était vraiment pas trop mal
 Et puis je l'ai chargé dans la voiture
 A la maison on m'a fait des reproches amers
 Encore une fois paraît que j'm'étais laissé faire
 Un général dans c't'état, ça valait beaucoup moins qu'ça
 Mais puisque c'était fait tant pis pour moi
 Et puis les gosses ont eu peur de sa moustache
 Elle était rousse et ça les faisait pleurer
 On lui a coupé d'un côté mais l'chien s'est mis à aboyer
 Alors on lui a laissé l'autre moitié.

Il fichait rien pour pas salir son beau costume
 De temps en temps il épluchait quelques légumes
 Ou réparait l'escabeau ou débouchait l'avabo
 Mais il n'savait même pas jouer du piano

Sur l'air : Mauvais garçon, auteur : Edith Piaf

C'est un mauvais garçon
Une tête de cochon
Un sale fasciste
Nous prend pour des cons
Avec son programme bidon

C'est un méchant gros tas
Qui fait du dégât
En démocratie
Le Pen, ne croit pas que ça va durer
On en a assez

Nous les pauv'gars, nous ne sommes pas aimés
Du front national qui nag' hors la loi
Il faut avoir pour être à son goût
Le profil bas et le cerveau mou

Et dans les villes qu'il gouverne
Il ne répand que la haine
Vu la façon dont ces villes sont gérées
Il y a de quoi l'éradiquer

Sur l'air : Milord, auteur : Edith Piaf

Refrain :

Allez, le Pen, casse-toi
Nous, on veut pas de toi
On veut l'égalité
Français et immigrés

Qu'l'avort'ment soit un droit
Que l'on ait tous un toit
Et aussi un emploi
Ensemble, on gagnera

→ **Refrain**

Pas d'France à la Mégret
Pas de chasse aux sans-papiers
Face à tes troupes armées
On sera toujours là

→ **Refrain**

Dans leur sac de socialo

Sur l'air: l'Harmonica (des Naufragés), auteur : Chants de la Rue, date : janvier 2001

Dans leur sac de socialo
Ils ont mis ce qu'ils croyaient de plus beau
Une dose de perfidie
Et tout l'argent de leurs amis
Une liste de bonnes promesses
Des gorilles accrochés aux fesses
Ils y ont mis tout le pognon
Dont l'contribuable avait fait don

Refrain :

Arriveront les élections
Ils nous prendront encore pour des cons
Pour raffler les électeurs
Ils nous f'ront croire qu'ils ont du coeur

J'ai rencontré un nazi
Qui m'a parlé de son beau pays
Tout le monde était gentil
Pas très pensant mais très soumis
Il m'a dit que c'était l'meilleur
Que j'devais pas avoir peur
Quand ils auront tout le pays
On ne restera qu'entre amis

→ **Refrain**

Et moi dans mon sac à dos
Je ne m'encombre pas de ragots
Je n'y mettrais que mon coeur
Le casse-croûte que m'a fait ma soeur
Pour ce qui est de leur connerie
J'y mettrais y'a pas d'souci
Une bombe de peinture
Pour écrire partout sur les murs.

→ **Refrain**

Comme de bien entendu

auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

Il bouffait d'l'OGM, comme de bien entendu.
 Ça lui posa problème, comme de bien entendu.
 Prions donc pour ses gènes, comme de bien entendu.
 L'expert lui a dit qu'c'était pas son problème,
 comme de bien entendu.

Il planta plus de graines, comme de bien entendu.
 Ça lui posa problème, comme de bien entendu.
 La nature devint blême, comme de bien entendu.
 L'expert lui a dit : « Vous nous d'vez 3 millions,
 comme de bien entendu.

Faut plus de production, OUAIS, comme de bien entendu.
 La santé, on s'en fout, OUAIS, comme de bien entendu.
 Nous, on veut les gros sous, OUAIS, comme de bien entendu.
 Et on va te brev'té jusqu'au trou du cul,
 comme de bien entendu ».

Contre la vidéo-surveillance

Sur l'air : Aux Champs-Élysées, auteur : Chorale des Chômeurs, date : mars 1999

bis | Dans tout Montpellier
 Au boulot, au MacDo,
 sur la place de la Comédie
 On est toujours espionné
 à Montpellier

Le Chant des Partisans

auteur : J. Kessel, M. Druon, A. Marly

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?
 Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
 Ohé ! Partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme !
 Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
 Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !
 Ohé ! Francs tireurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !
 Ohé ! Saboteur, attention à ton fardeau ! Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.
 La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
 Il est des pays où les gens, au creux des lits, font des rêves.
 Ici, nous, vois-tu, nous, on marche, nous, on tue, nous, on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
 Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.
 Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.
 Chantez compagnons ! Dans la nuit la Liberté nous écoute.

20

Les Chômeurs et les Précaires

Les Chômeurs et les Précaires

auteur inconnu

Refrain :

Prenez garde ! Prenez garde !
 Vous les banquiers, les financiers, les gavés, et les curés
 V'là les chômeurs,
 V'là les précaires,
 Qui descendent sur le pavé.
 C'est la lutte finale qui commence
 C'est la revanche de tous les meurt-de-faim
 C'est la révolution qui s'avance
 Et qui sera victorieuse demain.
 Prenez garde ! Prenez garde !
 V'là les chômeurs et les précaires !

Enfants de la misère,
 Chômeurs et précaires en colère,
 CES, stages ou RMI,
 Nous n'sommes pas pour autant soumis.
 Nous combattons pour la justice,
 Nous n'voulons plus d'iboulot factice,
 Nous ne voulons plus de promesses.
 Nous voulons l'partage des richesses.

→ **Refrain**

La carmagnole des femmes

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Le père Debré aurait voulu
 bis | Qu'on fasse des enfants tant et plus
 Mais on ne veut pas faire
 Des enfants pour la guerre
 Pas d'enfant pour la Nation
 bis | Nous disons non
 Pas d'enfant pour les patrons
 Et vive la contraception !

bis | Le vieux Lejeune aurait voulu
 bis | Qu'on garde tous les petits foetus
 Mais on ne veut pas faire
 Des enfants de misère
 Plus d'enfants à la chaîne
 bis | Nous disons non
 Plus de chaînes pour les enfants
 Et vive la contraception !

bis | Le Vatican aurait voulu
 bis | Qu'on garde tous les enfants d'Jesus
 Mais lui n'en a que faire
 D'arrêter la misère
 Pas d'enfant que nous n'voulions
 bis | Nous disons non
 Seulement quand nous voulons
 Et vive la contraception !

Cause toujours, tu m'intéresses ...

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Ils disent qu'on est des hystériques
 Des salopes excentriques : C'EST VRAI!
 Ils disent que l'on a dans nos slips,
 Des couteaux électriques : C'EST VRAI!
 Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche
 Notre libération, ce n'est pas du bidon.
 Ils disent : on n'est pas tous salauds
 On n's'rait pas MLF s'ils n'étaient pas phallos.
 Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,
 Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI!
 Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,
 Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI!
 Mais ça ils nous le disent quand on les plaque
 Et que leur cinéma tombe complèt'ment à plat.
 Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates
 Caresse-moi l'omoplate et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes
 Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI!
 Ils disent : nous laissez pas en rade
 Soyez nos camarades : C'EST VRAI!
 Expliquez nous un peu, on n'est pas clair
 Keksé cette oppression,
 faudrait qu'on nous en cautions
 Ils disent : on court à la scission
 S'agit pas d'division, s'agit d'libération

Bella ciao

auteur inconnu

Chant de partisan italien

Una mattina, mi son svegliato
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
Una mattina, mi son svegliato
Ed ho trovato l'invasor

Oh Partigiano portami via
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
Oh Partigiano portami via
Che mi sento di morir

E se io muoio da Partigiano
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
E se io muoio da Partigiano
Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
Me seppellirai lassu in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
E le genti che passeranno
Mi diranno : " Oh Che bel fior ! "

E' questo é il fiore del partigiano
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
E' questo é il fiore del partigiano
Morto per la libertà

Era rossa la sua bandiera
Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao
Era rossa la sua bandiera
C'era scritto libertà.

Les Canuts

auteur : Aristide Bruant, date : 1910

Hommage aux ouvriers tisserands lyonnais révoltés en 1831

bis | Pour chanter "Veni creator"
Il faut une chasuble d'or.

Nous en tissons pour vous, gens de l'église,
Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

Refrain :

| C'est nous les Canuts
| Nous sommes tous nus !

bis | Pour gouverner il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous, grands de la terre,
Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

→ **Refrain**

bis | Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira.

Nous tisserons le linceul du vieux monde,
Et l'on entend déjà la révolte qui gronde.

bis | C'est nous les Canuts !
Nous n'irons plus nus !

Aux marches d'la Préfecture

Sur l'air : Aux marches du Palais 1730, auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

bis | Aux marches d'la Préfecture
bis | Y a une tant belle file lon la

bis | Dès quatre heures du matin
bis | Hommes et femmes attendent lon la

bis | Ce sont des exilés
bis | Venus faire leur demande lon la

bis | La France, si tu voulais
bis | Nous vivrions ensemble lon la

La Ballade des gens qui sont nés quelque part

auteur : Brassens

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages
Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités
Avec leurs châteaux-forts, leurs églises, leurs plages
Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités
Et c'est d'être habités par des gens qui regardent
Le reste avec mépris du haut de leur remparts
La race des chauvins, des porteurs de cocardes
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie
Empalés une fois pour toutes sur leur clocher
Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie
Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher
Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome ou de Sète
Ou du diable vauvert ou bien de Zanzibar
ou même de Montcuq, ils s'en flattent mazette
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches
Enfouissent la tête, on trouve pas plus fin
Quant à l'air qu'ils emploient
pour gonfler leurs baudruches
Leurs bulles de savon, c'est du souffle divin
Et petit à petit, les voilà qui se montent
Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par
Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

C'est pas un lieu commun, celui de leur naissance
Ils plaignent de tout coeur les pauvres malchanceux
Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence
La présence d'esprit de voir le jour chez eux
Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire
Contre les étrangers tous plus ou moins barbares
Ils sortent de leur trou pour aller à la guerre
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes
Si l'on n'y rencontrait cette race incongrue
Cette race importune et qui partout foisonne
La race des gens du terroir, des gens du cru
Que la vie serait belle en toute circonstance
Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards
Preuve peut-être bien de votre inexistence
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part
Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

La Chanson de Craonne

Sur l'air: "Bonsoir M'Amour" d'Adémar Sablon, auteur : anonyme : , date : guerre 14/18

L'auteur fut recherché sur toutes les lignes du front par l'état-major qui alla jusqu'à offrir, sans succès, un million de francs-or à qui le dénoncerait. L'air est de la même époque.

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va r'prendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là haut en baissant la tête.

Refrain :

Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
C'est nous les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

→ Refrain

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mêm' chose.
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau !

4

À la Guerre

À la Guerre

Sur l'air: Malbrougt s'en va-t-en guerre, auteur : Les Chants de la rue, date : septembre 2001

George Bush s'en va-t-en guerre
Il se prend pour le maitre de la terre
George Bush s'en va-t-en guerre
bis | En guerre contre l'Irak

Moi j'crois que ça nous mène
Terrorisme d'états de la haine
Moi j'crois que ça nous mène
bis | À la voyoucratie

Il va tuer des femmes
Déjà que l'embargo les affame
Il va tuer des femmes
bis | Et des petits enfants

Quand est-ce que l'on s'arrête
Faudra-t-il attendre que ça pète ?
Quand est-ce que l'on s'arrête
ter | De croire en leurs conneries

Il paraît que ça mène
Le pétrole est au prix de la haine
Il paraît que ça mène
bis | À la démocratie

Index, 30 septembre 2007

A

L’Affiche rouge.....	3
L’âge d’or.....	21
À la Guerre.....	4
L’Amour anarchiste.....	102
Anar	
L’âge d’or.....	21
L’Amour anarchiste.....	102
Les Anarchistes.....	5
La java de Benoît Broutchoux.....	107
La Java des bons enfants.....	48
Makhnovstchina.....	57
Le Triomphe de l’anarchie.....	92
Les Anarchistes.....	5
Anne, ma soeur Anne.....	106
L’autogestion, la seule solution.....	113
Aux marches d’la Préfecture.....	6
Ay, Carmela.....	7

B

Ballade des gens qui sont nés qq part..	8
Bandiera rossa.....	9
Bella ciao.....	10
L’bon dieu dans la merde.....	34
La Butte rouge.....	11

C

Les Canuts.....	12
Carmagnole des Chômeurs.....	13
La carmagnole des femmes.....	14
Cause toujours, tu m’intéresses.....	16
Centrales dans les prés.....	119
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15
Chanson des Marcheurs.....	17
Chanson du Conseil pour le maintien des occupations.....	108

Le Chant des Partisans.....	18
La Chasse.....	19

Chômage

Carmagnole des Chômeurs.....	13
Chanson des Marcheurs.....	17
Les Chômeurs et les Précaires.....	20
Courts textes contre le chômage.....	23
Je chôme.....	50
Loto, Chômage, Prozac.....	56
Rendez-vous avec la thune.....	78
STO’Song.....	85
Les Chômeurs et les Précaires.....	20
Comme de bien entendu.....	22
La Commune de Paris.....	122
Contre la vidéo-surveillance.....	24
Contre les Lois Sécuritaires.....	38
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Chanson de Craonne.....	2
La Cucaracha.....	27

D

Le Déserteur.....	29
Dans le coeur de nos villes.....	1
Dans leur sac de socialo.....	28

E

Écolo

Centrales dans les prés.....	119
Comme de bien entendu.....	22
Laisse l’OGM.....	52
Vélo.....	93
L’Estaca.....	100
Être Une Nana dans l’Hexagone.....	120

F

Facho-naze

Anne, ma soeur Anne.....	106
Courts textes anti-fascistes.....	25
La Mémoire de Papon.....	66

Texte de Needermeier.....	89
Y’en a ras l’front.....	99
Y’en a ras l’Sarko.....	99

Féministe

La carmagnole des femmes.....	14
Cause toujours, tu m’intéresses.....	16
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15
Être Une Nana dans l’Hexagone.....	120
L’Horaire mobile.....	39
Hymne des femmes.....	40
Il portait une capote.....	43
Internationale des femmes.....	45
Le Matin, je me lève en chantant.....	62
Non, tu n’as pas de nom.....	121
La pilule oubliée.....	73
Prenez garde.....	75
Le Front des Travailleurs.....	30

G

Général à vendre.....	32
-----------------------	----

Guerre

À la Guerre.....	4
La Butte rouge.....	11
La Chanson de Craonne.....	2
Le Déserteur.....	29
Général à vendre.....	32
La java de bouche en blair.....	31
La Java des bombes atomique.....	46
Je vous salue Fratries.....	51
La Marseillaise de la Paix.....	61
Le petit commerce.....	71
Que la guerre est douce.....	111
Le Tango des Bouchers de la Villette.....	86
V’la l’sal’ temps.....	35

H

Hexagone.....	36
---------------	----

Introduction

iii

Introduction

Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l’oppression et l’injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d’hier ou d’aujourd’hui, d’ici ou d’ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d’autres groupes/personnes au hasard des manif, des échanges).

Pourquoi ?

Nous chantons d’abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s’expriment les émotions, les sentiments, les aspirations de l’âme... et que c’est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c’est s’écouter les uns des autres, c’est vibrer ensemble, c’est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c’est bon.

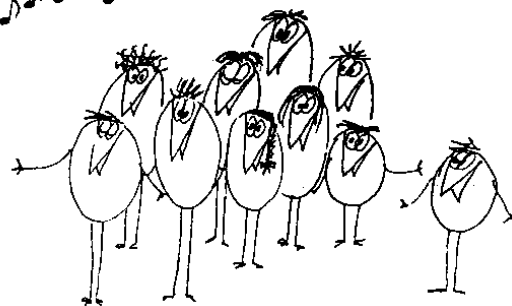
Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu’ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d’ouvrir leur gueule dans les manif, tous ceux qui en ont marre d’y traîner les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n’a pas pour vocation de devenir un chœur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manif, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires ; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupons-nous
et demain...
♪♪♪



<http://www.maretmanu.org/chorale/>